**Michèle Rivasi,** *auteure***.** – Madame la Présidente, j’ai envie de dire qu’Haïti n’est pas un pays de merde. C’est M. Trump qui a qualifié de la sorte ce pays, comme vous le savez, où nous sommes allés au mois décembre dans le cadre de la délégation ACP. Au contraire, c’est un pays très attachant, où l’Union européenne investit dans des projets intéressants, mais où la pauvreté est omniprésente. De ce fait, la situation des jeunes est terrible parce qu’il y a là-bas entre 150 000 et 500 000 jeunes qui subissent l’esclavage au sein même des familles. Comment répondre à cela?

J’apporte tout mon soutien à ce texte car il est, me semble-t-il, possible de faire face à ce problème si l’on parvient à éradiquer la pauvreté, car ce sont des familles très pauvres qui confient leurs enfants à d’autres familles, qui le sont un peu moins.

Pour éradiquer la pauvreté, il faut jouer sur l’agriculture. L’Union européenne apporte une aide à cet égard, mais celle-ci est souvent destinée aux très grosses exploitations et ne parvient pas aux petites, qui peuvent, justement, lutter contre la pauvreté.

Quant au régime en place, je vous assure que je n’ai pas vu plus pourris que les parlementaires, qu’ils soient sénateurs ou députés à l’Assemblée nationale.

Il faut par conséquent réorienter les fonds de l’Union européenne pour apporter une aide en faveur de l’éducation parce que cela passe aussi par l’éducation. Plus on aidera la population à savoir lire et écrire, plus il lui sera facile de sortir de la pauvreté.